

# Jelly fish

Création  
2020 / 2021  
**Cie For Happy  
People & Co**

Mise en scène  
**Jean-François  
Auguste**

Texte  
**Loo Hui Phang**

ou nos mondes mouvants

Spectacle  
à partir de 12 ans



déplacement intérieur : être étranger à soi-même, au monde familial, exilé de sa propre enfance, devenir un individu singulier, unique. Cette différence devient une identité.

L'adolescence est l'ère de tous les possibles, de tous les excès, de tous les extrêmes. Tirillée entre la nostalgie de l'enfance et l'envie d'émancipation, la curiosité du monde et les peurs qu'il peut susciter, c'est une période d'initiation douloureuse, où l'innocence se dispute aux désillusions, et donc à l'expérience. Les mutations irréversibles qui l'accompagnent – physiques, relationnelles et psychologiques – sont à la fois sources de répulsion et d'émerveillement. C'est ce merveilleux monde de l'adolescence, contradictoire et trouble, que Jellyfish explore.

Peinture de la jeunesse contemporaine aux résonances fantastiques, la pièce emprunte les codes de la culture populaire, du manga aux comics américains, du grunge au gothique. Il donne à voir une synthèse de l'esthétique adolescente, tel un scanner mental mettant à nu les univers mentaux secrétés durant cet âge sensible.

Les réseaux sociaux, outils désormais intrinsèques du quotidien des adolescents, ont également provoqué une mutation dans le langage, à la fois dans sa fonction d'interaction mais aussi dans le rapport à soi-même. La surmultiplication des informations en circulation, la mise en scène de l'ego, la quasi-simultanéité des événements et de leur diffusion, bousculent la notion d'intimité, la faisant basculer vers celle d'« extimité »<sup>1</sup>. Mais internet est-il la réalité ?

Dans son écriture, *Jellyfish* traite également de cette métamorphose du langage, des vocabulaires, des formes de discours.

*Jellyfish ou nos mondes mouvants* poursuit la collaboration initiée il y a cinq ans par l'autrice Loo Hui Phang et le metteur en scène Jean-François Auguste lors de la création de *Tendres fragments* de Cornélia Sno.

Comme *Tendres fragments* de Cornélia Sno qui racontait le quotidien d'Arthur adolescent autiste Asperger, *Jellyfish ou nos mondes mouvants* questionne le sentiment d'être étranger à soi-même, et la façon dont se vit à l'adolescence l'intégration à un groupe social.

En donnant à comprendre que la place de chacun est à inventer et que la singularité est une identité, l'autrice Loo Hui Phang et le metteur en scène Jean-François Auguste poursuivent sur cette même thématique.

*Jellyfish ou nos mondes mouvants* est une photographie mentale de la jeunesse d'aujourd'hui, de ses métamorphoses, de ses inquiétudes et de ses désirs. C'est une peinture de l'adolescence et de ses marqueurs immuables – son énergie pulsionnelle et son immense capacité d'invention –, aux prises avec un monde mouvant, insaisissable, aussi fascinant qu'angoissant.

Être adolescent, c'est être « un autre », pour reprendre la formule rimbaldienne. La métamorphose intime provoque ce

<sup>1</sup>— Après Lacan, l'extimité, par opposition à l'intimité, est, tel qu'il a été défini par le psychiatre Serge Tisseron, le désir de rendre visibles certains aspects de soi jusque-là considérés comme relevant de l'intimité.

# Une histoire

**C.U.** vit seul avec sa mère. C'est un adolescent en rupture scolaire. Depuis quelques semaines, son corps subit des mutations inexplicables. Nuit après nuit, sa peau s'illumine, semblable à la membrane d'une méduse. C.U. tait sa métamorphose qu'il accueille comme une fatalité. Elle suscite en lui autant de honte que d'orgueil. Elle fait de lui un monstre, mais aussi un être unique. Fuyant la compagnie de ses semblables, il est pourtant très curieux de leurs vies, de leurs goûts, de leurs habitudes. Tel un entomologiste étudiant une faune étrange, il évolue dans le grand bain des réseaux sociaux, observant, analysant, s'interrogeant. Il ne veut plus qu'on le nomme Olivier. Il est C.U., see you, « je te vois ». C.U. se raccroche à un grand projet : écrire un essai sur les derniers jours de l'humanité. Car il en est convaincu : le monde est en décadence et vit ses dernières heures. Pour mener son enquête : les réseaux sociaux offrent une plateforme foisonnante pour observer les autres, un redoutable panoptique.



**Peggy** est non-voyante, elle vient de s'installer chez C.U avec son père, le nouveau compagnon de la mère de C.U. . À l'instar de C.U., Peggy subit une inquiétante mutation. Certains états émotionnels provoquent en elle une dangereuse métamorphose. Sous l'effet de la colère, Peggy devient un monstre, chimère impulsive entre loup et Minotaure. Scolarisée, Peggy a une vie en-dehors du domicile familial. C.U. explique à Peggy le système des réseaux virtuels fondés sur l'échange d'images, l'exposition de soi-même, l'empire du selfie et l'étrange relation à soi-même qu'il induit. Paradoxalement, Peggy la non-voyante est le « regard extérieur » de C.U. Et C.U. lui ouvre l'accès au monde virtuel. Lasse de voir C.U. reclus, elle l'entraîne dans une fugue pour le confronter au monde extérieur. Cette brève échappée, que leurs parents ne remarquent même pas, leur permet de se découvrir plus profondément. C.U. et Peggy développent une étrange relation. Testant leur symétrie et leurs différences, ils traversent les diverses strates des relations humaines, de l'attirance physique à l'amitié, en passant par l'amour fusionnel, la fascination, la répulsion, la possessivité, la peur. Au contact de Peggy, C.U. reprend sa place dans le monde, autant que le monde s'infuse de nouveau en lui.

# Un univers fantastique

**Le fantastique** est un genre de plus en plus présent au cinéma et dans les séries pour la télévision. Le pari de cette nouvelle création est de créer un théâtre de « genre » en articulant les mythologies contemporaines chères aux adolescents (*Twilight*, *True Blood* etc.) et en travaillant ces esthétiques avec les moyens du théâtre. Les procédés de transformation en monstre renouent avec une tradition de spectacle quasi artisanal pour créer du merveilleux en live. L'imaginaire du spectateur est convoqué puissamment, il participe à un des fondamentaux du théâtre : « croire ce que je vois, alors que je sais que tout est fictif ». Bien que *Jellyfish* aborde aussi la question du virtuel et des réseaux sociaux, nous voulons créer l'étrange paradoxe de représenter l'univers virtuel par une mise en scène incarnée, matérielle, sans écran ni images projetées.

## Le point de vue scénographique

L'esthétique scénographique s'apparente à un espace mental. Nous voyons cet espace du point de vue de Peggy qui est non voyante. Les informations visuelles proposées au plateau sont épurées et permettent aux adolescents de saisir clairement le contenu du texte sans être abreuvés de signes visuels. Équilibrer le combat entre l'œil et l'oreille du spectateur.

Pour concrétiser l'espace virtuel qu'est internet et matérialiser la transformation du langage, les discussions que le personnage de C.U entretient avec différents internautes apparaissent sur un panneau électronique.

## Les costumes

Les métamorphoses physiques sont représentées par des costumes dotés de propriétés textiles technologiques (luminescence, etc.). À travers ce langage scénique, nous souhaitons nous adresser à un public d'adolescents habitués au virtuel, nourris d'images dématérialisées, afin de le faire renouer avec la poésie de la scène, la physicalité du théâtre, sa dimension vivante. Frédéric Baldo, directeur artistique, styliste de l'artiste Beth Ditto, chanteuse du groupe Gossip, imaginera ces costumes étonnants aux accents pop-gothiques.

## La musique

Une dimension musicale électro a été créée par le chanteur-compositeur Joseph d'Anvers qui a composé des thèmes originaux pour *Jellyfish*. La musique, élément essentiel de l'univers adolescent, est un vecteur de fantastique, de merveilleux.

« J'ai rencontré Loo Hui Phang il y a quelques années, aux Correspondances de Manosque. J'y jouais mon concert littéraire *Dead Boys*, d'après le livre de Richard Lange. Rencontre nocturne de bout de bar. Discussion effrénée, partage de nos goûts pour les mélanges, les métissages, les frontières dépassées et les codes transgressés.

Quelques temps plus tard, elle nous invite, ma guitare et moi, à improviser en direct et en public, sur les fantaisies de dessinateurs prestigieux lors du festival Pulp. Le maître de cérémonie de ce barnum artistique surréaliste et unique s'appelle Jean-François Auguste. Même connexion immédiate.

Les années passent et nous surveillons du coin de l'œil les productions des autres, nous nous recroisons ça et là jusqu'à ce que Loo m'appelle un jour pour me proposer un projet commun. Une pièce de théâtre. Une histoire d'adolescents contemporains. La découverte de mondes. Le mal de vivre. Mais pas que. Une histoire de peau luminescente, de Minotaure, de jeune fille aveugle et de réseaux sociaux. Elle n'a écrit que quelques lignes mais tout est déjà clair dans sa tête, tout est déjà là dans ce qu'elle me livre. Elle me demande alors si j'oserais poser des sons pour accompagner ces deux solitaires sur scène. Je réponds oui. Immédiatement.

Je leur envoie rapidement les deux premiers thèmes, imaginés comme des musiques de films, quelque part entre David Lynch, Nicolas Winding Refn et Gregg Araki. Les mots de Loo me donnent la couleur et m'orientent naturellement vers ces textures électro, ces climats adolescents post-moderne, ce côté urbain qui pourrait se rattacher aussi bien à Los Angeles qu'à la Courneuve. La méduse et le Minotaure sont en marche. CU et Peggy peuvent prendre vie. *Jellyfish* peut exister ».



Ce côté urbain qui pourrait se rattacher aussi bien à Los Angeles qu'à la Courneuve.»

JOSEPH D'ANVERS



## Extraits

**INTERNAUTES**

cémoi C.U. ?

*C.U. recommence à tapoter son clavier.*

**C.U.**

C.U. c'est moi. See you. « Je vous vois »

**INTERNAUTES**

message écrit

OK

j'avé lu CU

kom CUL

**C.U.**

Le cul, c'est toutes vos photos perso déballées sur les réseaux sociaux. Vos gueules, vos soirées, vos hobbies. Cette grande pornographie narcissique.

Le selfie, la maladie du siècle. Une nouvelle dictature. Cette intimité à ciel ouvert fait de chaque observateur l'oeil de Moscou. On pourrait fouiller les vies des gens comme des agents de la STASI. Je vous mate parce que vous vous exhibez.

**INTERNAUTES**

gro facho!!!

taré

voyeur

genial

mais tellement

c koi stasi ?

#tuteprendspaspourdelamerde

#prisedetete

#melon

#wtf

tu te croi différent ?



C'est en étant  
à distance du monde  
qu'on peut l'observer.»

**C.U.**

[...]

**C.U.**

Tu vas rester longtemps ?

**PEGGY**

Aussi longtemps que mon père sortira avec ta mère.

*Peggy entend le bruit du clavier d'ordinateur.*

*C.U. se gratte le torse, la lueur sur sa peau  
affleure de nouveau.*

*Il ne cherche pas à la cacher.*

**PEGGY**

T'écris ?

**C.U.**

Oui.

**PEGGY**

T'écris quoi ?

**C.U.**

L'état du monde.

**PEGGY**

C'est vachement intéressant.

**C.U.**

Te fous pas de moi.

**PEGGY**

Tu restes enfermé dans ta chambre toute la journée et tu décris l'état du monde. C'est vachement intéressant comme situation. C'est bizarre.

**C.U.**

C'est en étant à distance du monde qu'on peut l'observer. C'est l'effet panoptique.

[...]

**C.U.**

Toute cette matière, c'est de la fiction.

Si une entité du futur faisait des fouilles archéologiques et retombait sur ces documents, qu'est-ce qu'elle dirait ? « Les hommes du passé étaient des connards narcissiques qui n'arrêtaient pas de boire des coups avec des potes, portaient de nouvelles fringues tous les jours, toutes plus vulgaires les unes que les autres, vivaient dans des sites touristiques, idolâtraient leurs chatons, surtout quand ils faisaient des conneries, photographiaient leur bouffe au lieu de la manger, étaient amoureux de leurs abdos, de leurs piscines et de leurs sacs à main. »

**PEGGY**

C'est ce qu'on voit sur Internet ?

**C.U.**

C'est le sport national sur les réseaux sociaux. Et les gens font ce truc pathologique, là, tout le temps, jour et nuit.

**PEGGY**

La masturbation ?

**C.U.**

Presque. Le selfie. L'égoportrait.

**PEGGY**

J'ai jamais compris ça.

**C.U.**

C'est normal. C'est parce que t'es...

**PEGGY**

Y'a un moyen de franchir le périph ?

**C.U.**

Je sais pas.

**PEGGY**

Tu l'as jamais fait ?

**C.U.**

Ben non.

**PEGGY**

T'as jamais dépassé le périph de toute ta vie ?

**C.U.**

Pourquoi faire ?

Ça a l'air aussi moche de l'autre côté.

*Peggy s'avance vers le périphérique.*

*C.U. la retient.*

**C.U.**

Mais t'es dingue ? Tu veux mourir ou quoi ?

**PEGGY**

Je vais franchir le fleuve et quitter le royaume des morts. Tu fais ce que tu veux.



[...]

*Il éclaire la forêt avec son téléphone.  
La lumière est trop faible.*

**C.U.**

On voit plus rien.

**PEGGY**

Bienvenu au club.

**C.U.**

Bon, on rentre ? Si on fait demi-tour et qu'on marche tout droit, on va retrouver la route.

**PEGGY**

C'est ici que ça devient intéressant.

**C.U.**

C'est la galère, tu veux dire. Il fait tout noir. On est paumé au milieu de nulle part. Ça se trouve, on va se faire bouffer par des renards.

**PEGGY**

Ton monde se termine quand la nuit tombe, quand tes appareils te lâchent, quand tes yeux te servent plus à rien. Le mien n'a pas de limite.

[...]

**C.U.**

*À lui-même*

« Le monde en noir ». Comme si ça se limitait à une forêt la nuit...

**PEGGY**

Quoi ?

**C.U.**

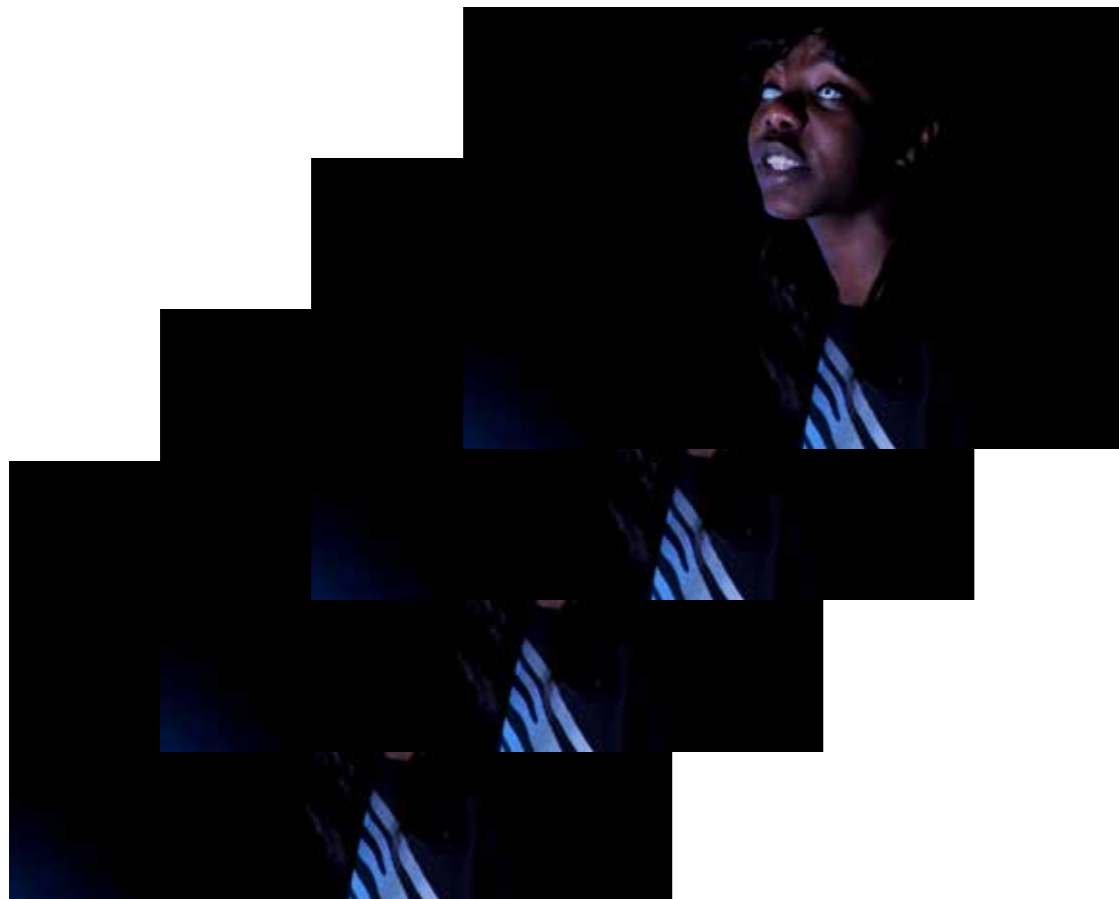
Je pense que c'est le monde entier qui est « en noir », qu'on soit aveugle ou pas. Il nous arrive trois milliards de trucs à la gueule. Internet c'est comme un robinet que tu ouvres et qui libère un raz-de-marée d'un seul coup. On se retrouve avec toute cette merde à laquelle on comprend que dalle et qu'il faut trier. C'est pour ça que j'écris mon blog. Pour comprendre. On est tous des putains d'aveugles dans un monde « en noir », on lance des signes, on se regarde, on tâtonne et on se casse la gueule. Et tu sais pourquoi ?

**PEGGY**

Non.

**C.U.**

Parce qu'on n'a que seize ans. On n'a pas tous les outils, on n'est même pas finis. Mais c'est quoi l'étape d'après ? Devenir un adulte comme ceux dans les embouteillages du périph ? Je crois pas qu'ils comprennent beaucoup plus que nous, en fait. Je sais même pas ce que ça veut dire « être adulte », à part avoir des emmerdes et des responsabilités en plus. Tu me demandais si j'avais des rêves. Eh ben, grandir pour devenir un adulte normal, c'est pas du tout mon rêve.



# L'équipe

## Jean-François Auguste

METTEUR EN SCÈNE | COMÉDIEN

Jean-François Auguste est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000, il crée la compagnie For Happy people & Co en 2007 dont il est le directeur artistique. Il met en scène une vingtaine de spectacles avec sa compagnie ou pour des tiers dont : *Love is in the Hair* de Laetitia Ajanohun, création 2019 lors du Festival Théâtral du Val d'Oise. *Gulliver, le dernier voyage* co-mise en scène Madeleine Louarn, librement inspiré des *Voyages de Gulliver* Jonathan Swift, création 2021 lors du Festival d'Avignon, théâtre Benoît XII. *Tendres fragments*

de *Cornélia Sno* de Loo Hui Phang, création 2016 à la Ferme du Buisson.

Depuis plus de 10 ans, il poursuit son engagement en travaillant sur la question des « humanités » par le prisme d'un théâtre documenté. Dans ses créations, en collaboration avec des auteurs, il aborde des thèmes de société en immersion avec les populations concernées. Ces rencontres se font au travers d'ateliers artistiques et permettent de poser les axes dramaturgiques. Les écritures scéniques sont guidées par le propos porté sur scène et envisagent tous les médias.

Il joue en tant qu'acteur dans les mises en scènes de Marcial Di Fonzo Bo; Bruno Geslin; Pierre Mailliet; Jan Fabre; Pascal Rambert; Jean-Baptiste Sastre; Marc Lainé; Joël Jouanneau; Marie Rémond...

Il tourne pour le cinéma et la télévision dans *120 battements par minute* de Robin Campillo; *Ainsi soient-ils* saison 3 de Rodolphe Tissot; *Djinns* de Hugues Martin; *La chambre obscure* de Marie-Christine Questerbert, *Une promesse* de Jean-Loup Hubert. Il reprend en automne 2022 le spectacle *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* au Théâtre de la Bastille.

## Loo Hui Phang

AUTRICE

Loo Hui Phang est née au Laos et grandit en Normandie où elle suit des études de Lettres Modernes et de Cinéma. Sa rencontre avec le dessinateur Jean-Pierre Duffour marque le début de son parcours d'auteur. Ils signent ensemble plusieurs livres pour enfants

aux éditions Casterman et Hachette.

Avec le dessinateur bruxellois Cédric Manche, elle écrit son premier roman graphique, *Panorama*, édité par Atrabile en 2004 qu'elle adapte en moyen métrage en 2006. Loo Hui Phang y dévoile une vision très personnelle du désir et de la confusion des sentiments.

Loo Hui Phang participe régulièrement au festival Pulp à la Ferme du Buisson ou elle y présente notamment : *La ferme des animaux*, installation immersive avec Blexbolex; *La chute de la maison Usher*, installation immersive avec Ludovic Debeurme; *Billy The Kid I love you*, spectacle mêlant musique, dessin et cinéma avec Rodolphe Burger, Julien Perraud, Philippe Dupuy et Fanny Michaelis ainsi que l'adaptation scénique du roman graphique de Cyril Pedrosa *Trois Ombres*. Elle est également présente dans les festivals Dépayz'arts; le festival de Nérac; Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême; L'Exposition Universelle de Milan; le Taipei Art Festival. Elle signe son premier roman, *L'imprudence*, publié par Actes Sud en 2019, qui reçoit le Prix Leopold Senghor 2020.

En 2016, elle écrit *Tendres fragments de Cornélia Sno*, spectacle traitant de l'autisme, mis en scène par Jean-François Auguste. En 2020, ils poursuivent leur collaboration pour la pièce *Jellyfish ou nos mondes mouvants* dont elle est lauréate Artcena. Depuis 2022, elle donne un cours sur l'édition et la bande dessinée à l'ESA Saint Luc de Bruxelles.

## Shannen Athiaro Vidal

ACTRICE

Shannen Athiaro-Vidal intègre le Conservatoire Municipal du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sous la direction de Jean-Luc Galmiche en 2016. Elle intègre ensuite l'ESCA du Studio d'Asnières. C'est durant cette première année qu'elle assiste Hervé Van Der Meulen à la mise en scène de *La Maison d'Os*, Théâtre Montansier à Versailles. À l'ESCA, elle travaille sous la supervision entre autres de Jean Louis Benoît, Céline Samie ou encore Charly Breton. Shannen et Jean-François Auguste se rencontrent lors d'un stage qu'il donne à l'ESCA Studio d'Asnières. Leur collaboration débute alors pour le spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*. En 2022, elle est à l'affiche de *Paranoïd Paul* de Luc Cerrutti aux Plateaux Sauvages et *La mécanique du temps* du Collectif Ex-Nihilo à la Comédie Saint Michel.

## Xavier Guelfi

ACTEUR

Originaire des Alpes, Xavier Guelfi se passionne pour les arts; la peinture, le piano, la magie et le théâtre. À 16 ans, il rencontre des metteurs en scène qui l'amènent à s'engager pleinement dans le métier d'acteur. Il travaille entre autres avec Guillaume Vincent, Laurent Gutmann, Adeline Picault et joue au Festival IN d'Avignon dans une mise en scène des *Correspondances* de Koltès. Il intègre le Conservatoire du 8<sup>e</sup> en parallèle d'une licence Théâtre-Cinéma à la Sorbonne. Puis il est reçu à la Classe Libre du Cours Florent dont il sort en 2015. Il interprète depuis 2016 le rôle d'Arthur, un jeune homme autiste avec le syndrome Asperger dans le seul en scène *Tendres Fragments de Cornelia Sno* mis en scène par Jean-François Auguste et écrit par Loo Hui Phang. On le retrouve en 2021 au Festival d'Avignon dans le dernier texte de Rémi De Vos, *Sosies*, où il joue le personnage de Jean-Jean, écrit spécialement pour lui. Xavier commence alors à tourner pour la télévision et le cinéma, avec des réalisateurs comme Riad Sattouf, Yvan Attal dans *Le brio*, Géraldine Nakache dans *J'irais où tu iras*, Zabou Breitman dans *Paris etc* et *Les hirondelles de Kaboul*, Ludovic Bernard dans *Au bout des doigts*, Charline Bourgeois-Tacquet dans *Les amours d'Anaïs*, ouverture de semaine de la critique du Festival de Cannes 2021. Depuis deux ans, il campe le personnage principal masculin de la série *Alexandra Ehle* au côté de Julie Depardieu.

# Morgane Bourhis

COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Après un cursus en Études Théâtrales à Paris III, Morgane Bourhis intègre l'École Nationale Supérieure Nationale des Arts de la Marionnettes de Charleville – Mézières. Elle débute sa collaboration avec Jean-François Auguste, dès la création de l'association en 2007 autant sur les créations que sur le travail et les actions territoriales. Elle co-dirige aujourd'hui la compagnie. Elle est notamment à l'initiative des partenariats avec la société civile. Avec la Fondation Amnesty Internationale France elle tisse des liens entre l'éducation aux droits humains et les projets artistiques : création de *Dans la peau d'Hermione*, spectacle sur la thématique du racisme systémique, *La Hchouma*, sur la thématique de l'homophobie et *Manifeste*, sur la thématique de l'engagement des jeunes. Elle crée le bureau de production Made in Productions. Avec cette structure elle accompagne les productions de metteurs en scène français et étrangers : Rodolphe Dana avec *Les Possédés*, Enrique Diaz, Mikael Serre, Cyril Teste avec le Collectif MxM, Cristina Moura ou encore Magali Desbazeille. Morgane Bourhis produit également des projets audiovisuels et de cinéma : *Me And My Choreographer In 63* de Philippe Barcinski pour ARTE ou *Panique au Village* de Vincent Patar et Stéphane Aubier sélectionné à Cannes. Elle assure la co-direction artistique et opérationnelle de sept éditions du Festival Depayz'Arts pour le compte du Conseil Général de Seine-et-Marne.

# Joseph d'Anvers

MUSICIEN | COMPOSITEUR

Mêlant intimement chanson française et pop-rock, Joseph d'Anvers s'affirme, en l'espace de dix ans et quatre albums, comme l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus justes de sa génération. Sans cesse en quête de nouvelles pistes à explorer, il multiplie les collaborations inattendues pour un chanteur français par exemple avec Mario Caldato Jr et Money Mark des Beastie Boys, Darrell Thorpe, producteur de Beck et Radiohead, Troy Von Balthazar et plus récemment Alain Bashung. Il enrichit sa palette musicale de nuances inédites à chaque nouvel album. En 2015, il revient sur le devant de la scène avec *Les Matins Blancs*, un album écrit en collaboration avec ses complices : Dominique A, Lescop ou encore Miossec. En 2018, les médias découvrent *Les Jours Incandescents*, un roman graphique qu'il réalise avec le dessinateur Stéphane Perger. Parallèlement, après avoir fait une centaine de dates avec son ciné-concert pour enfants *Chiens de tous poils*, Joseph d'Anvers en crée un nouveau : *Les amis imaginaires* en collaboration avec le Forum des Images. Joseph d'Anvers sort en 2020 son deuxième roman intitulé *Juste une balle perdue* aux éditions Rivages/Actes Sud, un livre à l'écriture électrique et au récit intense, largement salué par la critique. En 2021 il délivre un nouvel album intitulé *Doppelgänger*. Synonyme de renouveau, la trajectoire de ce nouvel opus au climat cinématographique traverse des territoires multiples, électriques et sensuels où sonorités électroniques, basses puissantes et rythmes soutenus se donnent rendez-vous.

# Frédéric Baldo

STYLISTE | CRÉATION COSTUMES

Formé au stylisme de mode, Frédéric Baldo traverse depuis 25 ans le monde de la mode, de la scène, de la création. Son regard pointu, sa curiosité, son inventivité dessinent un parcours singulier jalonné de rencontres artistiques marquantes. Collaborateur régulier de revues (*Vogue*, *Elle*, *Rolling Stones*...), d'expositions, directeur artistique, créateur de collections, de lignes de bijoux et de maroquinerie de luxe (ATOM'MANTIC, Nuit N°12 en collaboration avec Ludivine Machinet), Frédéric Baldo affirme une acuité et une sensibilité hautement avant-gardiste. Fin décrypteur des signes stylistiques, il maîtrise les langages esthétiques de la modernité, les traduisant en formes textiles, en accessoires, participant d'une réflexion profonde sur le corps et sa plasticité. Il crée l'une des silhouettes les plus emblématiques de la scène artistique de ces dernières années : celle de Beth Ditto. Fidèle styliste de la chanteuse charismatique de Gossip, on lui doit la flamboyance de ses apparitions, devenues de véritables manifestes de liberté et d'audace. Björk, Marilyn Manson, Asia Argento, Lou Doillon, Britney Spears, entre autres, ont également fait appel à ses talents.

# Niko Joubert

ÉCLAIRAGISTE | LUMIÈRES

Nicolas Joubert se forme au Théâtre National de Strasbourg. Il débute une collaboration en 2004 avec le metteur en scène Guillaume Vincent. Il prend en charge la création lumières de sept de ces spectacles : *La Fausse Suivante* de Marivaux en 2004, *Léveil du printemps* de Franc Wedekind en 2010, *Le petit Claus et le grand Claus* d'après Hans Andersen en 2011, *La nuit tombe* et *Rendez-vous gare de l'est* de Guillaume Vincent en 2012, *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent en 2016 et *Love me tender* de Raymond Carver en 2018. Nicolas Joubert travaille également régulièrement avec le metteur en scène Julien Gosselin notamment pour le spectacle *Les particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq créé en 2013, *Le père* d'après Stéphanie Chaillou en 2015, *2666* d'après Roberto Bolaño et enfin pour la trilogie créée en 2018-2019 d'après les œuvres de Don DeLillo : *Joueurs*, *Mao II* et *Les noms*. C'est en 2012 qu'il collabore pour la première fois avec Jean-François Auguste autour de la création de *Ciel ouvert à Gettysburg* de Frédéric Vossier. Ils poursuivent leur collaboration pour le spectacle *La Fille* créé en 2014 et se retrouvent en 2020 pour la création lumière du spectacle *Jellyfish ou nos mondes mouvants*.

# Jellyfish

## ou nos mondes mouvants

Texte

**LOO HUI PHANG**

Mise en scène et scénographie

**JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE**

Avec

**XAVIER GUELF**

et **SHANNEN ATHIARO-VIDAL**

Collaboration artistique

**MORGANE BOURHIS**

Musique

**JOSEPH D'ANVERS**

Lumières

**NIKO JOUBERT**

Costumes

**FRÉDÉRIC BALDO**

Régie Générale

**NICOLAS BORDES**

Production

For Happy People & Co

Co-Production

La Comédie de Caen CDN  
de Normandie

CNCA – Centre National  
pour la Création Adaptée  
de Morlaix

Les Passerelles Scène de Paris  
Vallée-de-Marne

Avec le soutien  
Théâtre Joliette, Scène  
conventionnée art et création,  
expressions et écritures  
contemporaines à Marseille,  
dans le cadre des résidences  
de création

Département  
de Seine-et-Marne (77)  
dans le cadre de l'aide  
à la création

Avec la participation artistique  
Studio d'Asnières-ESCA

Ce texte est lauréat de l'Aide  
à la création de textes  
dramatiques – ARTCENA

La Compagnie For Happy  
People and Co est « artiste  
associé » à la Comédie de Caen  
CDN de Normandie et au Centre  
National pour la Création  
Adaptée de Morlaix au sein SEW.

La compagnie est soutenue  
par la Direction des Affaires  
Culturelles d'Ile-de-France  
au titre du conventionnement.  
La compagnie est soutenue  
par la Région Ile-de-France  
au titre de la Permanence  
Artistique et Culturelle.

Couverture  
affiche du spectacle *Jellyfish*  
*ou nos mondes mouvants*  
©Billion-Photo-P. Dupuy-min

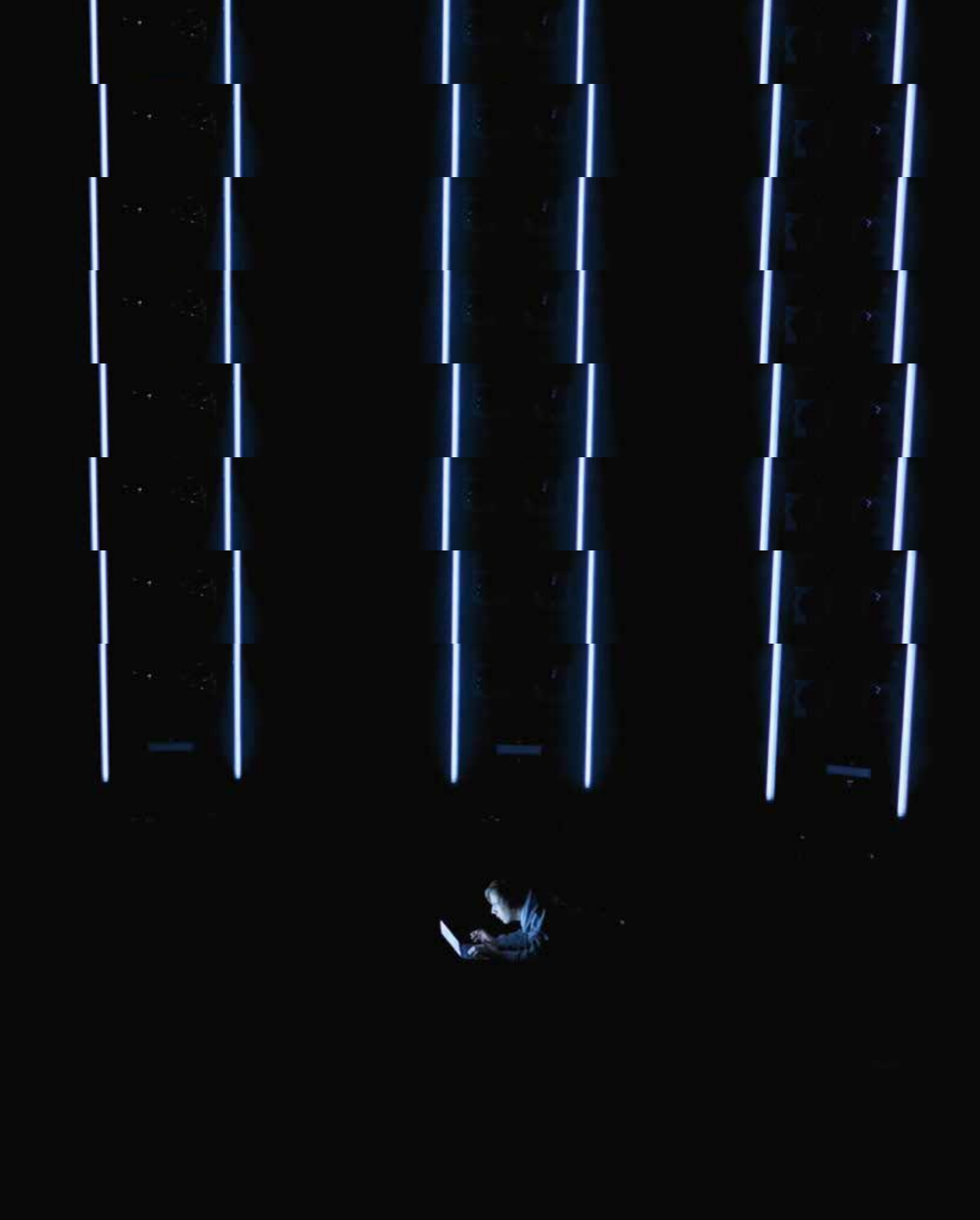
Photos  
©Christophe Raynaud de Lage

Conception graphique  
Rodhamine

Caractère  
Faune, Alice Savoie / Cnap







**Contact Diffusion / Production**  
Maud Blin  
06 43 16 15 38  
maud.b@forhappypeopleandco.com

**For Happy People & Co**  
8 boulevard de Ménilmontant  
75020 Paris  
forhappypeopleandco.com